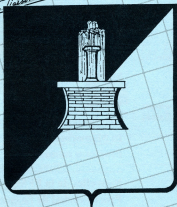


La Source



HIVER 1992 VOL 12 NO 2

Bulletin trimestriel de liaison



PUISONS TOUJOURS À BONNE EAU

Ralliement des Familles Benneau

Membre de la Fédération des familles Soches Québécoises

La Source

Volume 12, no2, Hiver 1992

La Source, bulletin de liaison du Ralliement des Familles Bonneau est distribué aux membres du Ralliement.

■ **Conception et écriture**

*Gilles Bonneau,
Ste-Foy*

■ **Collaboration**

*Ghislain Bonneau,
Cowansville
Michel Bonneau,
St-Jean-Christophe
Léon Bonneau,
Charny*

■ **Photographies**

*Suzanne Morin-Bonneau,
St-Charles (Bellechasse)
Maurice Bonneau,
Roberval
Ghislain Bonneau,
Cowansville*

■ **Photocomposition**

*Emile Bonneau,
Québec*

■ **Dactylographie**

*Claire d'Auteuil-
Bonneau, Québec*

■ **Page couverture**

*Jude Bonneau,
Mont-Joli*

ISSN 0844-2649

Sommaire

Mot du Président

Philippe Bonneau 1

Message du rédacteur

Gilles Bonneau 3

Bonneau d'hier...!

Hubert Bonneau IV 5

Bonneau d'aujourd'hui...!

Suzanne Morin-Bonneau 9

Actualités - Bono - Nouvelles

Retrouvailles 1992 15

Membre ÉMÉRITE

Ghislain Bonneau 28

Voyages

Goodwater in central North America... 29

In Mémoriam...

Prochain numéro: 32

Prochain numéro:

Rose Bonneau-Faulkner 34

Nouvelles de la FFSQ

Procès-verbal de l'assemblée 35

annuelle - 1992 36

**Bonne Année
1993**

de la part de toute
l'équipe de "La Source"

Mot du président,

Chers cousins(es) membres du Ralliement des Bonneau et aussi chers cousins(es) qui aimeraient se joindre à nous.

Je vous écris un mot en tout premier lieu afin de remercier tous ceux et celles qui ont travaillé pour que notre Ralliement continue à progresser. Je me dois d'abord de remercier le comité organisateur du Ralliement de Juillet dernier à Granby et en particulier, notre dernier président, Ghislain. Je te prie de remercier tous ceux et celles qui t'ont aidé à organiser cet événement. Également, je veux te remercier Ghislain pour tout le travail considérable que tu as fait durant

ton terme de président; tu as été tout simplement formidable.

Je devais organiser cet automne une visite à L'Accueil Bonneau lors d'une épluchette de blés d'Inde. Malheureusement la ville de Montréal n'a pas permis que l'événement se tienne à cause des fêtes du 350^e anniversaire de fondation de Montréal. Nous devons alors nous reprendre et se donner rendez-vous l'an prochain.

Gilles me faisait part dernièrement d'un projet possible et fort intéressant soit celui d'organiser un voyage groupe par autobus nolisé afin d'aller visiter nos cousins Bonneau/Goodwater du centre des États-Unis. Ces Bonneau/Goodwater se réunissent à tous les ans au cours de la

première fin de semaine du mois d'août. Une partie de nos vacances pourrait être réservée à cette fin soit pour l'année 1993 si les réponses sont très enthousiastes ou pour l'année 1994 si les délais d'organisation et de décision sont trop courts.

Nous souhaiterions connaître vos intentions à ce sujet. Il faudrait que l'année 1993 nous réserve de belles surprises afin de donner un nouveau souffle à notre Association de familles. Il n'en tient qu'à vous tous afin que ce projet se



Le Responsable Châteauguay a lancé cette semaine sa campagne de financement. Célérité se dirigeait vers 30 janvier. On souhaite enlever 25 000 \$ afin de pouvoir continuer à venir en aide aux gens dans le besoin. (Photo: Le Soleil)

réalise. Des détails additionnels suivront dans les prochains numéros de notre bulletin.

Je ne saurais terminer sans remercier chaleureusement notre directeur général, Gilles Bonneau de Sainte-Foy qui donne beaucoup de son temps pour que notre Association aille de l'avant. Sans lui, il serait difficile de maintenir autant d'intérêt et de projets à l'intérieur de notre Ralliement. C'est pourquoi je souhaite vivement qu'il obtienne la collaboration de volontaires qui pourraient écrire ou traduire des articles en anglais afin d'intéresser nos cousins Bonneau/Goodwater à se joindre à nous.

Je termine en souhaitant à tous une excellente année 1993. Santé et travail et le paradis à la fin de vos jours!

Philippe
Président

N.B. Ne pas oublier de répondre à notre demande; faites nous connaître votre intérêt à ce projet de visiter nos cousins, cousines de l'ouest et du sud canadiens et américains.

A word from the President

Dear cousins of the Ralliement des Bonneau, Goodwater:

I wish to take this opportunity to thank all of those who spent time and efforts to make this year a good year for our organisation. Last summer we had a gathering in Granby Qué. and it was a success because of the hard work accomplished by team presided by Ghislain Bonneau. Ghislain you should be proud of the work done by your group. Please pass the word to all of them.

I should also thank Ghislain, the past president, for the good work he performed during his term, he did everything possible to get our organization a step ahead, I would call that a job well done.

In my communications with our director general, Gilles, it was mentioned that there was a possibility that our group could go south and west meet our cousins Goodwater beginning of August and participate to their gathering at that time. I think it is very important that everyone takes two minutes of his time and informs us of his or her interest in that project. Depending on the number of people interested we will or will not organise that pleasant trip south.

You will admit 93 could be a very interesting one it is up to all of us to make this event a reality, the answer is yours, Gilles will inform us of the results in the next issue of our bulletin. If it's not possible for this year, let us know for the next year

I cannot close this message without mentioning the great job done by our

director general, Gilles is always there doing something to get our organisation ahead, thank you for everything you are a great guy, please stick around we need you and we like you. Gilles is looking for someone who could write articles in English to interest the English speaking friends and members of our rallye. Please contact Gilles to make him aware of your interest to assist him in making our bulletin a more interesting one for everyone.

Before ending this message I wish to offer my very best wishes for the coming year. Thank you for reading me to the end.

Truly yours:

Philippe Bonneau
president

N.B. Do not forget to let us know your interest to go south. Your answers will decide.

Message du rédacteur.



Je ne vous cacherai pas que la préparation de ce numéro de notre bulletin fut pour moi une des plus pénible! Pénible principalement parce que j'ai eu toutes les misères du monde à obtenir la matière pour le fabriquer... et par le fait même ceux et celles qui s'en occupe, s'essoufflent et s'en délaissent étant donné le peu d'intérêt de nos membres à se manifester.

Quoiqu'il en soit, ce numéro est le deuxième de l'année 1992 et qui devait vous parvenir à la fin du mois de décembre. S'il n'y a aucun changement quant à l'aide apporté à l'équipe actuelle, il est certain que notre bulletin ne sera publié que 2 fois

par année: au mois de juin et au mois de décembre. Ceci entraîne automatiquement un changement au contrat actuel du Service des Postes Canada en ce qui concerne les tarifs postaux de 2e classe pour les publications comme la nôtre. En effet, afin de bénéficier de ce tarif avantageux (environ .30¢ par bulletin), nous devons nous engager à publier un numéro à chaque trimestre soit 4 fois par année. A partir de cette année, l'envoi postal de notre bulletin nous coûtera un minimum de .86¢ l'unité. Lors de notre dernière assemblée annuelle, j'ai fait la suggestion de constituer 2 équipes afin de se relayer dans la conception, la fabrication et l'expédition des 4 numéros. Pendant qu'une équipe prépare un numéro, la deuxième peut reprendre son souffle et ainsi de suite.

Dans ce numéro vous trouverez un babillard d'informations concernant les activités du Ralliement dont un reportage sur nos dernières retrouvailles à Granby. Même si nos activités et nos publications ont été très limitées jusqu'ici, je vous engage quand même à entretenir la flamme en renouvelant votre cotisation annuelle. Ces argents actuellement, si modestes sont-ils s'accumulent et ils serviront éventuellement à des projets d'envergure qui s'ébauchent présentement notamment: un voyage-groupe possible dans l'ouest canadien et américain; la réédition du volume de Louis-Philippe "Ils sont venus naguère... les Bonneau en Amérique", présentement épuisé; la réédition du "Dictionnaire des familles Bonneau en Amérique du nord"; un feuillet couleur publicitaire et de recrutement sur notre association de familles; l'acquisition possible de matériel informatique par le directeur général afin de faciliter sa tâche de secrétariat et de correspondance et la fabrication de notre bulletin de liaison "La Source". Vous voyez, ce ne sont pas les projets qui manquent et il faut absolument continuer à alimenter la trésorerie du Ralliement. Ces argents seront très bien dépensés et il faut faire confiance à vos administrateurs.

Je vous souhaite à tous et à toutes bonne lecture et mes meilleurs vœux pour l'année 1993. Une santé surtout à toute épreuve!

Gilles Bonneau, directeur général

Bonneau d'hier...!

De Huguenot à catholique à Chiniquy... ou les ancêtres et la famille de Hubert Bonneau IV (Lajeunesse)

C'est vers 1649 à Tours (France) que Pierre Bonneau dit Lajeunesse voit le jour. Il était le fils d'Issaie Bonneau, drapier et de Jeanne Simoneau. En 1672, il est en Nouvelle-France et il est Huguenot.* Il se "converti" très vite au catholicisme et le 6 novembre 1681, il épousa Madeleine Gignard à Lachine près de "Ville-Marie" (Montréal).

Quatre générations plus tard, Hubert Bonneau vint au monde, à L'Acadie, le 21 octobre 1814 du mariage de Joseph Bonneau et de sa seconde épouse, Marie Quenneville. En 1837, à l'âge de 23 ans, Hubert Bonneau épouse Émilie Berger, Le 6 novembre à Saint-Valentin.

Vers 1850, Hubert Bonneau et sa famille émigreront aux États-Unis vers les vastes prairies de l'ouest sans doute attiré par les promesses de grandes richesses et de réussites certaines. Les terres étaient grandes, fertiles et s'y donnaient presque pour rien. Entre-temps, au Québec un prêtre catholique né à Kamouraska, Charles Chiniquy, bouleverse toute la hiérarchie et la belle quiétude de la religion catholique Romaine. Après 24

années de prêtrise, il se met à révéler les bouleversants secrets de Rome et critiquer sévèrement les commandements de l'Église Romaine. Ses écrits furent mis rapidement à l'index et on interdisait même aux gens de lui adresser la parole sous peine d'excommunication. Toute la communauté catholique du Québec et principalement ses dirigeants tremblaient de peur, nous décrivant cet homme comme un démon incarné!

En mai 1851, Chiniquy se rend à Chicago sur l'invitation de l'évêque du diocèse, Mgr. L.O. Vandeveld. Voici un extrait de la lettre de Mgr. Vandeveld adressée à C. Chiniquy le 1 décembre 1850: *"Nous avons déjà à Bourbonnais Grove, un établissement de canadiens français très prospère, quoiqu'il ne soit qu'à son berceau. Venez m'aider, au moyen de nouveaux émigrants à accroître ce petit noyau jusqu'à ce qu'il devienne un vrai peuple..."*

Au mois de juin 1851, le controversé Chiniquy s'installe à Bourbonnais près de Chicago et il consacre une partie de son temps à prêcher et l'autre à parcourir le pays qui s'étend au sud et à l'ouest vers le Mississipi. Vers la mi-juillet, de la même année, il revint au Canada non sans avoir exhorté les autorités civiles et catholiques du comté de Kankakee (Illinois)

*Huguenot: surnom donné par les catholiques aux disciples de Calvin (protestantisme réformé)

d'encourager la venue d'immigrants canadiens-français.

Chiniquy est de retour aux États-Unis au mois de novembre 1851 et il décide de s'installer en permanence à Sainte-Anne. De 1852 à 1853, il est le deuxième prêtre résident de la paroisse du Sacré-Coeur. Face à ses divergences d'opinions sur la religion catholique, Charles Chiniquy est excommunié peu de temps après par l'arrogant et hautain archevêque de Chicago, l'Irlandais Anthony O'Regan: *"J'apprends des choses étranges et déplorables sur votre compte. Vous ne prêchez plus les doctrines de votre sainte Église, et même vous vous élevez contre elles. De plus, vous vous faites colporteurs de Bible et de Nouveaux Testaments. Vous savez pourtant que cela est interdit..."*

Chiniquy fonde alors avec ses disciples, paroissiens de Ste-Anne, l'église catholique Chrétienne, laquelle deviendra en avril 1860, intégrée à l'église Presbytérienne. Il continuera à prêcher à ces familles avec l'aide d'un assistant, un certain Demers et il étendit son influence plus à l'ouest de Kankakee. Plusieurs familles délaissent alors leur foi catholique pour rejoindre la religion de Chiniquy. Parmi ces nom, on retrouve les Gervais, Bonneau, Régnier, Tremblay, Goudreau et Patenaude.

C'est dans cette effervescence religieuse que Hubert Bonneau, vers 1850 s'installe d'abord à Bourbonnais puis à Pilot TownShip (section1). Il achète 80 acres de terres du Gouvernement à 1.25\$ l'acre. Il les revendra par la suite au même prix à P.

Merrillat. Il devient citoyen américain le 7 février 1860. Au cours de la même année, son épouse, Émilie Berger meurt, le 23 août, en donnant naissance à son dixième enfant. L'année suivante, Hubert Bonneau se remarie avec Marie Goudreau-Saint-John. Charles Chiniquy bénira le mariage le 21 septembre 1861. Également, Marie-Céleste fille de Hubert et d'Émilie Berger, née le 19 août 1846 à Saint-Valentin épousera à Kankakee, Benjamin Tremblay, le 13 septembre 1861. Encore ici, C. Chiniquy sera celui qui bénira cette union.

Voilà très brièvement racontée, une autre page inconnue de l'histoire des Bonneau qui priront racines aux États-Unis au siècle dernier.

Ghislain Bonneau
Cowansville

Références

- Bonneau, L. Philippe 1982. Ils sont venus naguère... Les Bonneau en Amérique du Nord. 307 pages.
- Meyers, J. Rév. 1883. Histoire des paroisses de St-Peter et Paul's church. Pilot III. Kankakee Valley Genealogical Society.
- Histoire de Charles Chiniquy. Tome2
- Chiniquy. Les éditions Beauport. 509 pages.
- EMMERT, Nancy J. Recherche anglaise: . Madison WI. U.S.A - Traduction de Ghislain Bonneau, Cowansville
- Duclos, R.O. L'histoire du protestantisme au Canada-Français. Tome 2. Société d'histoire de Shefford, Granby Qué.

The ancestors and family of Hubert Bonneau.

Pierre Bonneau was from the City of Tours in France. The first record of Pierre Bonneau "dit Lajeunesse" in North America is that of his conversion from the Protestant religion (Huguenot) to Catholicism in March 1672.

On the 6th of November 1681, he married Madeleine Gignard in Lachine.

Four generations after Pierre Bonneau, the emigrant, converted to Roman Catholic faith, some of his descendants left that church.

Hubert Bonneau was born on the 21st of november 1814 from the second marriage of Joseph Bonneau to Marie Quenneville, in L'Acadie.

At the age of 23, Hubert married Emilie Berger on the 6th of november 1837 at St. Valentin, Québec.

In the beginning of 1850 Hubert Bonneau settled in the township of Pilot in Kankakee County, U.S.A. He became a citizen of the United States the 7th of February in 1860.

The influence of Charles Chiniquy a Roman Catholic priest, might be at the origin of the massive migration of French-Canadians to the town of Bourbonnais in Kankakee county, Illinois.

In 1850, Charles Chiniquy is invited by the archbishop Vandeveld of Chicago. The idea of bishop Vandeveld is to establish a new French colony, for those

French-Canadians immigrants. Between 1848 and 1849, 60 French families settled in Kankakee.

In June of 1851, the controversial and charismatic priest arrived in Bourbonnais and stayed there for three weeks. He returned to Canada praising the authorities of the area of Kankakee, and encouraging French-Canadians to emigrate. In November of 1851, he returned to Kankakee County and settled in St-Anne.

From 1852 to 1853 he is the second priest to be appointed to the parish.

Due to several misdemeanours about the Roman Catholic Church, first in Canada and finally in United States, he was suspended and publically excommunicated by Rev. Anthony O'Regan, the haughty and arrogant bishop of Chicago diocese, in 1856.

Charles Chiniquy formed the Christian Catholic Church at St-Anne, which became part of the Presbyterian Church in 1860.

Repeatedly he came or sent his assistant, one Demers to preach to the French-Canadians families west of Kankakee, who through misguidance abandoned the faith of their fathers.

Following are the names of some of the families who apostated: Gervais, Bonneau, Regnier, Tremblay, Goudreau, and Patenaude.

HUBERT BONNEAU- Born in Canada, came to America in the 1850's. Settled first in Bourbonnais, then in Pilot Twp., Section 1. Bought 80 acres of Government land at 1.25\$ per acre and sold same to P. Merillat.

His first wife Emilie Berger will die on the 23rd of August 1860, after giving birth to her 10th child. On the 21 st of September of 1861, Hubert married Marie Goudreau who was a widow because she brought a son Alfred St-John to the new marriage.

Charles Chiniquy will marry Hubert to Marie. From the marriage of Hubert to Emilie Berger her daughter Marie-Céleste, born on the 19th of August 1846 at St-Valentin, she was married to Benjamin Tremblay, september 13th 1861 in Kankakee County by Charles Chiniquy.

Here is a new page of historical interest about those two families of Hubert Bonneau. Unknown to today, it will be a new chapter added to the great Bonneau's family book.

Portrait du pasteur C. Chiniquy qui lui fut présenté par quelques amis intimes, le jour de son quatre-vingtième anniversaire, le 30 juillet, 1889, à Montréal.

References:

- Ils sont venus naguère Les Bonneau en Amérique: L.P. Bonneau. 1982. 307 pages.
- Story of St-Peter & St-Paul's Church, Pilot, Ill. by Rév. J. Meyers. Kankakee Valley Genealogical Society, 1983.
- The story of Charles Chiniquy, Tome 2, by R.P. Duclos in Québec.
- The story of protestantism in French Canada. Maison Vittle, Granby.
- Historical researches: Nancy J. Emmert, Madison WI, U.S.A.
- Story set-up: Ghislain Bonneau, Cowansville, Qué.



Bonneau d'aujourd'hui...!

Je ne peux pas passer sous silence une soirée mémorable que nous avons vécue, mon épouse Gisèle et moi, un certain soir du 18 avril 1992 à Saint-Charles-de-Bellechasse. Nous fêtions les 60 ans de vie active d'un tout petit bout de femme, Suzanne Morin-Bonneau. Tous ses enfants étaient là (huit), des parents proches et de nombreux amis. Sans raison autre que ses 60 ans qu'elle franchissait allègrement, ses enfants ont décidé de lui faire plaisir et de lui rendre hommage en organisant cette petite fête délicieusement réussie. Voici de larges extraits d'une allocution préparée par ses enfants et lue par son fils Yvon. Je me permets d'ajouter quelques commentaires (en italique) car je connais très bien Suzanne puisqu'elle est ma cousine presque préférée...! Gilles (Ste-Foy).



Suzanne au banquet des retrouvailles 1992 à Granby en compagnie de notre nouveau président, Philippe Bonneau. Elle sait avec qui elle doit "frayer"...

Bonne Fête Suzanne

Et Oui! Suzanne (Morin) Bonneau a 60 ans

*Nous ses enfants
avons décidé de souligner
cet événement important
d'une façon spéciale*

Convaincus que maman apprécierait votre présence.

*Nous vous attendons
à la salle des Chevaliers de Colomb
au 8 rue Commerciale St-Charles
Samedi le 18 avril
à 20h00*



Maman, chers amis.

"... Que dire sur ce petit bout de femme plein d'énergie, de vitalité et de détermination?

D'abord, elle est la deuxième d'une belle famille de 12 enfants, issus du mariage de Pierre-Alexandre (P.A.) Morin et Marie-Ange Laflamme de Saint-Anselme (Bellechasse). Elle a passé une enfance somme toute heureuse, partagée entre le restaurant-salon de barbier de "P.A." et le Mont Notre-Dame de Sherbrooke.

Eh oui, ma chère, Suzanne est allée au Mont Notre-Dame! Elle a fait son cours commercial bilingue, ma chère. A l'époque, c'était pas de la petite bière! Mais Suzanne, elle non plus, c'est pas de la petite bière...

Le beau Jean-Paul (Bonneau) a compris ça quand il est arrivé à Saint-Anselme avec sa mère Marie-Anne (Annie) Lecompte et son père, Joseph-"Désiré" Bonneau.

Ce dernier fut chef de gare pour le Canadien National à la "Station" de Saint-Anselme avant de terminer sa carrière comme chef de gare à Saint-Charles-de-Bellechasse.

L'histoire ne dit pas si maman a séduit papa en lui jouant par coeur au piano les 14 pages de musique de la Rhapsody Hongroise de Liszt...

On sait toutefois que leur belle histoire d'amour qui a vu naître huit beaux enfants, était sincère et profonde... et



Jean-Paul Bonneau (1931-1976)



Joseph "Désiré" Bonneau et Annie Lecompte vers 1930

qu'elle dure encore aujourd'hui, même si Jean-Paul nous a quittés pour un monde meilleur.

Jean-Paul est décédé subitement d'une hémorragie cérébrale massive le 10-07-1976. Il était âgé de 45 ans. Il oeuvrait au Service Social du diocèse comme travailleur social. Suzanne se retrouva ainsi, seule et presque sans fortune à la tête d'une famille de huit enfants âgés de 23 à 13 ans.

Après la mort de papa, maman a été pour nous notre seul véritable soutien. En chrétienne convaincue qu'elle est, elle a surmonté son chagrin, elle a pris son courage à deux mains, et elle a assuré nos lendemains.

Elle a dépoussiéré ses vieilles notions de secrétariat, pour travailler à la commission scolaire, au foyer, au pavillon... Tout cela pour ses rejetons.

Mais ces rejetons, ils ne furent pas les seuls à profiter de son immense générosité et de son grand coeur.

La communauté de Saint-Charles, qui l'a adoptée et qu'elle a adoptée, s'enrichit aussi chaque jour de sa présence dynamique et engagée.

Car il faut ouvrir ici une parenthèse, chers amis, pour dire que maman, elle a le nez fourré partout.

Elle a été marguillier, conseillère municipale, membre du Conseil de surveillance de la caisse populaire, membre du Comité de la fête de l'engagement,

membre du comité d'école, membre Richelieu, etc, etc, etc...

Imaginez, elle est même devenue journaliste à la Boyer!

Mais ça, c'est pas vraiment surprenant. D'abord, elle a de qui retenir (!), mais aussi, elle a la qualité de base essentielle à tout bon journaliste. Elle est mère!

C'est vrai! Si vous voulez savoir ce qui se passe dans le village, demandez-le à Suzanne. C'est incroyable le réseau de contacts qu'elle a:

Le Club Richelieu, la caisse populaire, le foyer, le pavillon, le marché Lebon, le bureau de poste, l'aréna, Denis Labbé, la Fabrique: en voulez-vous des contacts...

Y'a quelqu'un de mort? Demande à Suzanne, à doit savoir c'est qui... Y'a un nouveau bébé dans le village? Suzanne sait déjà comment il va s'appeler...

Y'a eu un accident hier soir? Suzanne a tout vu...

Rien ne lui échappe...

Même que pour ne rien manquer, elle prend des photos. Beaucoup de photos. A vous les as-tu déjà montrées, ses photos, Suzanne?

Elle aime tellement ça partager ses couchers de soleil ou ses arbres gonflés de verglas.

Ceux et celles qui suivent fidèlement les activités du Ralliement ont sûrement croisé Suzanne avec son appareil-photo! Elle nous a "mitraillés" sur tous les angles au grand bonheur des organisateurs

*car il s'agit là pour les archives du
Ralliement des familles Bonneau
d'une source extraordinaire de
documents photographiques.*

Tellement, qu'il y a un bon ami de la famille, François Patry pour ne pas le nommer, qui à chaque fois qu'il vient chez maman, doit se taper trois carrousels de diapositives!

Suzanne aura beau utiliser à outrance son appareil photo, c'est au volant de son auto qu'elle flash le plus! A conduit mal, Suzanne! A titre d'exemple, notre valeureuse chienne ToTo, de regrettée mémoire, a même déjà refusé de revenir de Saint-Anselme parce qu'elle trouvait ça trop risqué de faire le trajet avec maman!

On a beau lui mettre un bloc de bois sur sa pédale à gaz, y'a rien à faire. Le gaz est au fond, le "break" au fond. Tassez-vous...

C'en est même surprenant que ce soit pas elle qui ait foncé dans le mur de sa chambre!

Dormir. Ah, dormir... Maman a dort n'importe où.

En plein spectacle d'une chorale au Collège de Lévis, sur sa dactylo à la commission scolaire, chez la coiffeuse... (C'est d'ailleurs là que c'est devenu une habitude permanente...). Appelle-pas au Pavillon entre midi et une heure, c'est sûr qu'a dort... Elle s'est même déjà arrêtée le long de la route pour piquer un somme (on dit que c'est une des seules fois où elle fut prudente en voiture...). Elle s'est aussi

endormie au cinéma... pendant le film "Il danse avec les loups". (C'est d'ailleurs là qu'on l'a baptisée "Elle dort un peu partout").

Mais si elle dort souvent maman, son autre loisir préféré, c'est parler, placoter, mémérer...

Elle aime tellement cela parler qu'elle a appris le langage des signes... pour pouvoir jaser avec son bon ami et voisin, notre Ti-Muet national, l'ancien cordonnier Charles-Henri Fournier.

Pour revenir à notre jubilaire, elle est aussi une excellente cuisinière. À preuve, un certain jour de l'an, mémère Bonneau lui avait fait des compliments sur la farce qui accompagnait sa dinde.

Le problème, c'est qu'il n'y en avait pas encore de farce dans l'assiette de grand-maman... Mémère l'a jamais su, mais c'est sa farce à elle qui a été la meilleure cette fois-là!

Bon, on t'a suffisamment cuisinée, Maman.

Mais avant de terminer, on veut te dire, tout le monde ici présent, combien tu es une femme formidable.

Tu t'intéresses à plein de belles choses... Tu intéresses les autres.

Par ta joie de vivre, ton positivisme, ton entrain communicatif, ta foi inébranlable, bref, tes qualités de coeur et d'esprit, tu es pour nous une véritable richesse et un formidable exemple à suivre.

Merci maman... Tes enfants, aujourd'hui, tiennent à te témoigner leur amour, leur affection, leur admiration et leur reconnaissance.

Et saches que même si on t'agace souvent parce que tu es petite, dis-toi bien

qu'à nos yeux, ta plus grande qualité demeurera toujours ta grandeur... d'âme!

Merci et... bonne fête!

Tes enfants,

Denis, Michel, France, André, Sylvie, Yvon, Chantale et Danielle.

Parler d'amour, vivre l'amour!

Suzanne est membre du Club Richelieu de St-Charles depuis quelques années et en 1992, elle fut élue par ses collègues "Richelieu de l'année". A l'occasion de la fête de la Saint-Valentin, voici le texte que Suzanne a préparé, lu et commenté à l'occasion du souper Richelieu de la St-Valentin tenu à St-Charles le 18 février 1992.

Dans une vie, il y a plusieurs occasions de vivre l'amour. Tout d'abord, dans notre petite enfance, on aime ses parents, ses frères et soeurs, ses oncles et tantes, ses voisins et ses professeurs. Ça va de soi!

Puis, on prend de l'âge et on devient plus sélectif. On choisit ses amis, ses vedettes, ses idoles pour finalement se choisir un amour que l'on espère garder toute la vie, tellement il est important à nos yeux.

Cependant, la vie se charge de nous faire savoir que tout n'est pas facile. On a beau aimer de tout son coeur, il y a des à-côtés à subir. Ainsi, quand une personne aimée est terrassée par la maladie, il faut avoir la force de la soutenir malgré tous les inconvénients que ça peut nous apporter. Nos enfants peuvent avoir besoin de plus d'attention les uns que les autres, mais il faut trouver le temps et les comportements qui leur assureront tout le support dont ils ont besoin. Des amis(es) peuvent demander des marques d'amitié un jour ou l'autre; il faut aussi être disponible pour ces cas-là.

Des exemples, il y en aurait bien d'autres; qui ne connaît pas des deuils prématurés dans sa vie, un mari, un enfant, un parent disparu trop jeune...

Avec la grâce de Dieu, on réussit quand même à trouver la vie belle. Elle nous apporte des contrariétés mais tellement de satisfaction. Il faut savoir se la rendre intéressante aussi. Vous me trouvez "fourrée partout" mais c'est une façon de se rendre utile. J'ai du plaisir, maintenant que mes enfants sont élevés, à les voir évoluer et les savoir heureux, mais avec mon travail et mes à-côtés, je comble le besoin que j'ai de me rendre utile ou du moins à me distraire. La dépression, très peu pour moi...!

L'amour, c'est tout ça, une parole, un sourire, un appui apportés au moment où quel'un en a besoin. Ça demande parfois de l'abnégation mais ça rapporte tant et tant de satisfaction personnelle. Je vous souhaite donc beaucoup d'occasions de témoigner de l'amour dans votre vie privée autant que dans votre milieu de travail et social.

Suzanne Morin-Bonneau



Voilà une preuve de ce que l'on peut appeler Amour avec un grand A! Toute la belle famille de Suzanne au complet réunie à l'occasion du mariage de France, le 4 août 1990 à St Charles-de-Bellechasse. De gauche à droite, en arrière: Michel, Denis, Chantale, André, Yvon, le marié Denis Jobin; en avant, Suzanne, la maman, Danielle, Sylvie et France, la mariée.

—

Ceux et celles qui étaient présents à la messe du Ralliement tenue à l'église Saint-Benoît à Granby, le 5 juillet 1992, se souviennent certainement d'une triste nouvelle qui bouleversa l'assemblée peu de temps avant le début de la messe. En effet, Suzanne qui était avec nous à ce ralliement a appris la nouvelle de l'accident très grave que son fils André avait subi la veille, samedi le 4 juillet, sur les lieux de son travail aux chantiers maritimes de Lauzon. André n'a jamais repris connaissance et il est décédé le 8 juillet 1992 à l'âge de 34 ans.

Actualités... Bono - Nouvelles!

Accident mortel à la MIL-Davie

LE SYNDICAT TIENT LA COMPAGNIE RESPONSABLE

Yves LECLERC

Le Syndicat des travailleurs du chantier naval de Lauzon tient la compagnie responsable de l'accident de travail qui a coûté la vie à M. André Bonneau, ajusteur-mécanicien de 34 ans.

Le tragique événement est survenu samedi dernier, lorsque l'hélice du navire L'Orme 1, qui était en réparation dans la cale sèche Vanier, s'est décrochée et est tombée sur le travailleur. Le Lévisien, qui était maintenu en vie artificiellement, a été débraché, hier matin, par les médecins de l'Hôtel-Dieu de Lévis.

Le syndicat a signalé que la compagnie avait assuré un contremaître qui n'avait aucune qualification pour superviser ces manœuvres de maintenance de matériel lourd, pratique critiquée par le syndicat depuis 1980.

«Qu'est-ce que l'entreprise attend pour assigner des gens compétents à ce genre de travaux?», a questionné M.

Robert Monette, président du Syndicat des travailleurs, hier en fin d'après-midi. Ça n'a pas de maudit bon sens!

M. Monette a révélé que le syndicat avait rencontré à plusieurs reprises les dirigeants de l'entreprise afin de leur faire part de leurs recommandations. «Les gens de la haute direction nous écoutent et ils nous disent même que nous avons raison. Ce sont plutôt les contremaîtres des différents secteurs qui semblent ne pas être très préoccupés par la situation. Ces gens priorisent la production au détriment de la prévention des accidents. L'espère qu'avec cette autre perte de vie, l'entreprise comprendra notre message une fois pour toutes.»

Le Syndicat des travailleurs reprendra toutes les démarches légales prévues à la loi de la santé et sécurité du travail, selon la nature du jugement qui sera rendu par la Commission sur la santé et la sécurité au travail (CSST).

M. Terry Lyston, porte-parole à la MIL-Davie, désire attendre que l'enquête de la CSST soit terminée avant de se prononcer sur cet accident de travail. «On ne sait même pas ce qui a provoqué la chute de cette hélice et on se connaît pas encore toutes les circonstances entourant ce tragique accident, a-t-il dit au cours d'une conversation téléphonique.

M. Lyston n'est toutefois pas d'accord avec les accusations du syndicat sur le fait que l'entreprise privilégierait la production au détriment de la prévention des accidents. «La sécurité fait partie d'un ensemble de trois éléments qui font qu'une entreprise est efficace, a-t-il expliqué. Sans la sécurité, c'est impossible d'offrir un produit de qualité et d'avoir aussi une haute productivité. Lorsqu'on coupe les coins ronds, c'est le produit final qui s'en ressent.

«La mort de M. Bonneau nous ébranle beaucoup. Plus que n'importe qui sur le

chantier, a-t-il poursuivi. On ne tolère pas de se faire accuser de la sorte par le syndicat. C'est très pénalisant de leur part.»

Quant à la famille du défunt, elle a refusé de commenter les tristes événements. M. André Bonneau est la troisième personne à perdre la vie sur le chantier de la MIL-Davie depuis 1980.

BONNEAU

André, - A l'Hôtel-Dieu de Lévis, le 8 juillet 1982, à l'âge de 34 ans, est décédé accidentellement monsieur André Bonneau, époux de dame Sylvette Guay, il demeurait à Lévis. Le service religieux sera célébré le samedi 11 juillet, à 11h, en l'église St-Joseph de Lauzon et de là au crématorium. La famille recevra les condoléances au centre funéraire

Gilbert & Turgeon Ltée
6566, rue St-Laurent
Lévis

vendredi de 14h à 17h et de 19h à 22h, samedi ouverture à compter de 9h.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, sa fille Valérie, sa mère Mme Suzanne Morin Bonneau, ses frères, sœurs, beaux-frères et belles-sœurs: Denis (Doris Asselin), Michel (Monique Proulx), France (Denis Jolin), Sylvie (Laurent Lemaire), Yvon (France Dumas), Chantal (Gérard Blais), Danielle (Jean-Marc Bélanger), Conrad Guay (Lisette Aizard), Roger Guay (Jeanette Goupil), Michel Guay (Jeanne-Arc Côté), Laurent Guay (Gisèle Guay), Denis Guay (Suzanne Cyr), ainsi que plusieurs oncles, tantes, neveux, nièces, cousins, cousines et am(e)s. Pour renseignements: 837-4757



La Rencontre châteauguoise lance sa campagne de financement

La Rencontre châteauguoise veut amasser 25 000\$. Sa campagne de financement, lancée lors d'une conférence de presse tenue jeudi dernier, se poursuivra jusqu'au 30 janvier.

Martine Martel

Les gens peuvent participer à la campagne de financement de la Rencontre châteauguoise en achetant le macaron "Le mélange social" vendu au coût de 25 dans les caisses populaires de Châteauguay, au local de la Rencontre et dans divers endroits publics.

Les citoyens peuvent faire parvenir leurs dons à l'adresse suivante: Rencontre châteauguoise, 200 Salaberry Nord. On peut aussi composer le 699-6819 et des bénévoles se rendront à domicile. Une lettre demandant de collaborer sera envoyée à chaque commanditaire. Les

industriels seront également sollicités.

Des reçus de charité seront envoyés pour les dons de 25\$ et plus et, les donateurs seront invités à un souper de reconnaissance qui doit avoir lieu le 30 janvier.

L'implication du milieu

La Rencontre châteauguoise a besoin de fonds pour continuer à servir des repas aux gens dans le besoin. Fondée en 1989, elle servait 60 repas par semaine au début pour atteindre une moyenne de 250 repas en mai 1992.

Si la Rencontre châteauguoise peut servir des repas, c'est grâce à la collaboration du milieu. Sur des recettes de 507 602\$ en 1991, une part de 12% provient de subventions gouvernementales, 18% d'activités d'autofinancement, 11% d'autres revenus et, 59% de dons d'individus, d'entreprises et d'organismes.

La plus grande partie des dépenses de 113



M. Léon, Lucien, M. Philippe Bonneau, responsable de la Rencontre châteauguoise, les parents d'honneur, Lynne Donovian, André Leth, Benoît Marlot et Paul Durocher, Mme Yolande Lindstrom, M. Sylvain, et Mme Lucie Giron. Ils espèrent que la campagne de financement connaîtra beaucoup de succès. (Photo Le Soleil Agence).

673\$ (soit 71%) a été consacrée à la salle à manger et la cuisine industrielle qu'il a fallu acquies et équiper. Six pour cent seulement des dépenses ont été liées à l'achat de nourriture, parce que la plupart du temps, il s'agit de dons de commerçants et

grossistes. Il est à noter qu'un faible 2% des dépenses a été alloué à l'administration.

Les présidents d'honneur

Quatre présidents d'honneur ont accepté de soutenir la campagne

Lynne Donovian, pasteur de l'Eglise presbytérienne de Châteauguay et responsable de la Banque de nourriture, M. André Leth, curé de la paroisse du Christ-Roi.

Les présidents d'honneur ont pris la parole, lors de la conférence de presse, pour souligner le rôle essentiel que joue la Rencontre châteauguoise dans la communauté.

Mme Lynne Donovian a mentionné que la Banque de nourriture et la Rencontre châteauguoise travaillent maintenant conjointement afin d'aider les plus démunis. C'est ainsi que les vivres amassés, lors de la collecte de nourriture effectuée cette fin de semaine par le Club Citien au profit de la Banque de nourriture, pourront également être utilisés par la Rencontre châteauguoise.

Un lieu de rencontre

M. Philippe Bonneau a indiqué que la Rencontre châteauguoise répondait à un besoin réel, soulignant que le nombre d'assistés sociaux avait augmenté de 30% dans la région depuis juillet 1990.

de financement de la Rencontre châteauguoise. Il s'agit de M. Bernard Malhot, directeur de la Caisse populaire de Châteauguay, M. Paul Durocher, président de la Chambre de commerce de Châteauguay, Mme

M. Bonneau a indiqué que la Rencontre châteauguoise répondait, bien sûr à un besoin de nourriture, mais que son but premier était de redonner leur dignité aux démunis. "La Rencontre châteauguoise est d'abord et avant tout un lieu d'accueil, d'échange et d'entraide qui brise l'isolement des gens mal pris", a-t-il précisé.

Mme Lucie Giron, mère de famille monoparentale, a témoigné de la chaleur de l'accueil qu'elle reçoit chaque semaine à la Rencontre châteauguoise. "Je suis bénéficiaire de l'aide sociale. J'ai suivi deux stages en milieu de travail mais ça ne m'a pas permis de trouver un emploi. La Rencontre châteauguoise m'aide à boucler les fins de mois, mais c'est avant tout un lieu où l'on est accueilli de façon amicale. La première fois que j'ai été venue manger ici, j'étais gênée. Mais je me suis bien vite sentie à l'aise, parce qu'on ne nous pose pas de questions, on ne nous juge pas. On forme une grande famille".

La Pensée - Acton Vale - sept. 1992.



Sur cette photo, on aperçoit, le secrétaire de la Chambre de commerce, Jean-Pierre Perras qui remet à la gagnante du tirage du mois d'août, Annita Bonneau, un voyage de deux semaines en République Dominicaine d'une valeur de 1 585\$.

Des étudiants tournent

«Les yeux de la fin»

par Denise Pelletier

CHICOUTIMI (QP). Il n'y a pas seulement «Shehawake» qui se tourne dans la région du Saguenay. Il y a aussi «Les yeux de la fin», non seulement tourné, mais aussi écrit, réalisé, monté et diffusé dans la région.

Depuis un mois, le Petit Théâtre du pavillon Saguenie est en effet le site de transformations importantes, bien que temporaires, pour les besoins du film. Grâce à des décors imposants, colorés, extravagants, hyperréalistes, la scène est devenue l'intérieur d'une maison, avec chambre, salon,

cuisine, tandis que les locaux attenants sont devenus des ateliers où l'on construit les décors et réalise les costumes.

Martine Fortin et Guy Bonneau sont les réalisateurs de ce film. Étudiants de la maîtrise en cinéma à l'UQAC, ils travaillent depuis près de trois ans sur ce projet qui constituera le travail de recherche exigé pour l'obtention du diplôme. Chacun des deux traite un sujet particulier. Martine Fortin s'intéresse au thème de la vraisemblance au cinéma. «Nous avons travaillé le scénario et la réalisation de façon à ce que chacun des deux sujets soit illustré dans le film», explique Martine Fortin.

«Les yeux de la fin» traite de l'influence de la télévision sur la vie des gens, et en particulier sur la vie d'une femme appelée Dominique, totalement dépendante des images qu'elle voit au petit écran. Déjà, la télévision en elle-même touche le phénomène de la mise en abîme, puisque les téléspectateurs voient d'autres gens vivre à l'écran, et qu'à la limite, ils

pourraient se voir eux-mêmes. «Il y aura de la télévision et un film dans le film, avant d'aboutir au téléspectateur lui-même, ce qui me permettra de traiter la mise en abîme», explique Martine Fortin. Quant à Guy Bonneau, il traitera de la vraisemblance en abordant trois types de narration, réaliste, fantaisiste et vraisemblable.

Aspect visuel

«Puisque nous avons étudié en arts, expliquent-ils, nous estimons que le côté visuel, plastique, est plus important que la narration et nous allons le démontrer dans notre film. Chaque prise de vue, chaque plan est soigneusement mis en place. Parfois, nous plaçons un objet d'une façon qui ne correspond pas à la logique, simplement parce que nous trouvons cela plus esthétique.»

Les deux réalisateurs ajoutent que le choix de la télévision comme sujet est significatif. «Nous avons des choses à dire là-dessus, notamment sur le rôle que la télévision joue dans notre culture. Par divers moyens, notamment l'humour et l'ironie», ajoute Martine Fortin, nous exprimons un jugement sur les bons et les moins bons côtés de la télévision».



EQUIPE: L'équipe de tournage du film «Les yeux de la fin» a été surprise en plein travail.

(Photo Sylvain Dufour)

Guy Bonneau est le fils de Maurice Bonneau et Graziella Doucet de Roberval.



RÉALISATION: Martine Fortin et Guy Bonneau, deux étudiants de l'UQAC, réalisent conjointement le film «Les yeux de la fin».

(Photo Sylvain Dufour)

Savez-vous où "se cache" Soeur Solange Bonneau cette année? Elle prie pour les pêcheurs que nous sommes à ce merveilleux endroit situé au sud de la France.

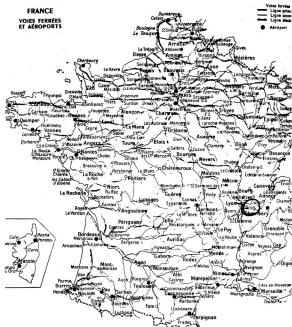
BRON: (France)

Chef-lieu du comté du Rhône, arr. de Lyon;

27 600 h.

Fonderies, aéroport de Lyon (France)

FRANCE
VOIES FERRÉES
ET AÉROPORTS



Ceux et celles que veulent
"se confesser" ou lui
demander des "faveurs
spéciales" voici son
adresse:

Soeur Solange Bonneau
Maison de Prière (P.M.)
153, Boul. Pinel-CSE
69500 Bron
France

DEUX FEMMES DE SANG-FROID



Jeanne Bonnaud et Martine Cyr.

Sur les lieux d'une tragédie, elles sont aux premières lignes.

A Concordia, elles n'ont même pas pensé à leur propre sécurité.

Jeanne Bonnaud **Médecin d'Urgences-Santé**

Université Concordia, 24 août 1992. Le médecin d'Urgences-Santé qui dispense les premiers soins aux victimes de la fusillade est une jeune femme enceinte de cinq mois. Quelques jours après la tragédie, alors que je m'attends à trouver Jeanne Bonnaud encore sous le choc, j'ai devant moi une future maman superbe, rayonnante, d'un calme communicatif. A-t-elle craint les conséquences du stress sur

sa grossesse? Elle hausse les sourcils d'étonnement: «J'ai seulement pensé que j'avais plus de difficulté à me pencher et à me déplacer rapidement. J'ai adopté la même attitude qu'à l'accouchement: la seule façon d'être efficace est de se concentrer sur la tâche à accomplir. Si on se laisse vaincre par les émotions dans ce métier, on est fichu.»

Le soir j'ai désigné, ce 24 août, simplement parce que, dans la famille jeune d'Urgences-Santé, elle se trouvait à deux coins de rue. A aucun moment elle n'a eu peur.

«J'ai vu tellement pire qu'à Con-

**PAR VÉRONIQUE
ROBERT**

Retrouvailles 1992- Granby les 4 et 5 juillet 1992.

Ils étaient 200

ce week-end

Granby devenu le repaire de la bande à Bonneau

— page 3

Donat Valois

GRANBY

«D es retrouvailles comme celles-là, on en fait depuis une dizaine d'années. Ça nous permet de mieux connaître nos ancêtres et de nous faire de nouveaux amis», a confié samedi M. Ghislain Bonneau de Cowansville qui, cette année, était responsable de l'événement.

Il a raconté que des descendants des premiers Bonneau arrivés en Nouvelle-France vers 1650 ont mis ses pieds, au début des années 1980 leur association, soit le Ralliement des Familles Bonneau, dont les membres qui sont, en Amérique, de tous les provinces canadiennes et de plusieurs États américains, sont convoqués à des rencontres tous les deux ans.

À Granby, en fin de semaine, malgré la mauvaise température, près de 200 d'entre eux ont répondu à l'appel du sang des ancêtres Pierre Bonneau dit La Bécaune, tous deux originaires de la région de Tours, en France. Si la majorité des descendants présents traitent de la Montérégie, de Québec et du Saguenay-Lac-St-Jean, il reste que certains venaient aussi de Colombie-Britannique, d'Ontario (Toronto notamment), du New Hampshire et d'autres États de la Nouvelle-Angleterre.

«Aux États-Unis, dit Ghislain, plusieurs descendants de Bonneau s'appellent aujourd'hui Goodwater. Ils ont anglicisé leur nom comme bien d'autres familles dont les ancêtres venaient de France. De plus, il y a de fortes chances que les gens qui ont aujourd'hui pour nom Bonid ou Bonner aient aussi eu pour ancêtres des Bonneau».

Il explique que ces retrouvailles bi-annuelles n'ont jamais lieu dans le même ville. Elles ont déjà eu lieu à Lévis, à Sherbrooke et à Ville La Ruc, au Saguenay où existent, comme à Sherbrooke, St-Jean ainsi que les régions de Granby et Cowansville des concentrations de Bonneau.

Deux deux ans, la rencontre sera probablement tenue à Lachine, en banlieue de Montréal là où l'ancêtre Pierre a vécu avant d'être né en 1687, avec plusieurs de ses amis, par des frégates.

Le nouveau président du Ralliement, Philippe Bonneau de Châteauguay, a été maire de sa ville de 1975 à 1983, après avoir été conseiller municipal durant 14 ans.

Très attaché au Ralliement — il y militait depuis le début —, il entend lui donner un nouvel élan, le rapprocher non seulement des descendants de Pierre et Joseph

mais aussi des gens.

Au cours des prochaines semaines, il projette de consulter les membres de l'association par voie de questionnaire et leur demander ce qu'ils aimeraient que le Ralliement soit et fasse de plus. «Une fois cette consultation faite, ce sera plus facile de donner au Ralliement de nouvelles orientations», souligne-t-il.

Philippe, qui a oeuvré depuis la fin des années '40 dans maints mouvements et organismes communautaires tant à l'échelon de sa ville et de sa région que de celui du Québec, a déjà plusieurs projets en tête dont celui que des membres du Ralliement effectueraient à cinq ou six reprises par année, des travaux bénévoles à l'Accueil Bonneau, à Montréal, fondé par son oncle René de Lima, l'un des descendants de l'ancêtre Pierre. L'Accueil Bonneau est un refuge qui vient en aide aux mineurs.

Le nouveau président est d'ailleurs président fondateur de la Rencontre Châteauguaise dont les buts sont notamment de lutter contre la pauvreté à Châteauguay et de développer la fraternité sociale. La Rencontre, créée en avril 1990, a servi à ceux qui ont fait, plus de 9 000 repas jusqu'à maintenant grâce à la générosité de plusieurs organismes et compagnons ainsi que d'une cinquantaine de bénévoles.



Plusieurs membres des Ralliements des Familles Bonneau se réunissent tous les deux ans. À Granby, en fin de semaine, près de 200 d'entre eux ont répondu à l'appel du sang des ancêtres Pierre Bonneau dit La Bécaune et Joseph Bonneau dit La Bécaune, tous deux originaires de la région de Tours, en France.

photo
Michel St-Jean

La fête des Bonneau, qui a commencé samedi matin au Mont Sacré-Coeur, a pris fin dimanche après-midi. Les participants, outre qu'ils ont pu admirer une exposition de photos artistiques et de coupures de presse portant sur les hauts faits de leurs ancêtres, ont effectué samedi un tour de ville et visité le zoo de Granby, avant de participer au banquet des retrouvailles. Dimanche, ils ont assisté à la messe en l'église St-Benoît avant de se rendre à l'hôtel de ville pour y signer le livre d'or. Ils ont été accueillis par plusieurs membres du conseil municipal ainsi que par l'ex-maire Horace Boivin qui, il s'en est vanté, a eu du sang de Bonneau dans ses veines.

M. Boivin a aussi souligné que Granby est la ville des festins et que ses habitants sont des amateurs de la «bonne table».

La bande à Bonneau se réfugie à Granby toute la fin de semaine

L'acquittement des Mohawks, une décision politique selon l'ex-maire de Châteauguay, Philippe Bonneau

Donet Valois

GRANBY

Un ancien maire de Châteauguay, M. Philippe Bonneau, s'explique mal que les 34 Mohawks, traduits devant le tribunal sous diverses accusations à la suite de la crise d'Oka, aient tous été acquittés vendredi.

Il y voit un danger, soit celui que les troubles recommencent et que le jugement rendu serve éventuellement de jurisprudence dans des causes semblables.

«Je n'ai pas encore lu le jugement. Peut-être contient-il des explications justifiant leur acquittement. Mais le tribunal a pris un risque énorme, soit celui que les Blancs se disent: si ce qu'on fait les Indiens est légal, ce le sera aussi pour nous».

M. Bonneau, qui fut maire de 74 à 80, était de passage à Granby en fin de semaine dans le cadre d'une fête de retrouvailles des familles Bonneau. Selon lui il faut



L'ex-maire de Châteauguay, M. Philippe Bonneau

photo: Michel St-Jean

sans doute chercher «une explication politique» à la décision du

tribunal.

Les 34 Mohawks étaient accusés de participation à une émeute, de possession illicite d'armes à feu dans un dessein dangereux pour la paix publique; d'entraves au travail des policiers et d'agression. Ils avaient été appréhendés le 26 septembre 1990, soit au terme d'un affrontement armé qui a duré plus de dix semaines entre les autochtones, la police et les forces armées.

L'ex-maire a précisé qu'il connaît bien les Mohawks et que si la majorité d'entre eux sont des gens pacifiques et honnêtes, ils sont souvent terrorisés par une «petite poignée» qui les force parfois à commettre des actes comme ceux rapportés durant la crise amérindienne de l'été 90.

M. Bonneau a souligné que les citoyens de Châteauguay avaient beaucoup souffert durant la crise, certains étant forcés de faire des détours considérables pour se rendre et revenir de Montréal parce

que les ponts avaient été fermés durant les hostilités.

«Il y a 10 km environ entre Châteauguay et Ville LaSalle, a-t-il dit. En raison de la fermeture du pont enjambant le canal Beauharnois, il fallait faire un détour par Saint-Isidore et Saint-Constant, soit une distance de 70 km environ. Il y en a des gens, travaillant à Montréal ou en banlieue, qui devaient faire ce détour soir et matin».

L'ex-maire n'a pas eu des mots tendres pour les policiers de la Sûreté du Québec, assignés au maintien de l'ordre aux abords du pont sur le canal Beauharnois. «Les plus sauvages dans le voisinage de Châteauguay, c'étaient les gens de la SQ. Ce sont eux qui barraient le chemin et qui empêchaient les gens de passer, a-t-il soutenu».

Le jugement d'acquiescement a aussi alimenté les discussions de plusieurs autres Bonneau qui participaient à ces retrouvailles, notamment ceux vivant en Montréal.

L'organisateur de ces retrouvailles, Ghislain Bonneau, de Cowansville, a rappelé que son ancêtre Pierre, qui habitait Lachine, avait été tué, avec neuf de ses compagnons, par des Iroquois, en 1687, lors d'une embuscade dans la baie d'Urie, non loin de son village.



Réception à l'hôtel de ville de Granby dimanche le 5 juillet.

Le président du Ralliement et principal organisateur de ces retrouvailles 1992, Ghislain Bonneau signant le livre d'or de la ville de Granby. A gauche, l'abbé Bernard Bonneau et à droite, l'ex-maire de Granby, Horace Boivin.

Retrouvailles 1992

Plus de 200 Bonneau ont répondu à l'invitation du comité organisateur des grandes fêtes bisannuelles de 1992. La température n'a peut-être pas été au rendez-vous mais la bonne humeur, les embrassades, les poignées de mains, les tapes dans le dos, le sourire, la joie de vivre ne nous ont pas quittés au cours de cette magnifique fin de semaine. Ghislain, son épouse Yvette et toute la famille ont été impliqués dans l'organisation des activités communautaires et le tout s'est déroulé avec beaucoup d'entrain.

La journée du samedi 4 juillet s'est déroulée au Mont-Sacré-Coeur au sommet de cette coquette ville de Granby. Plusieurs familles Bonneau vivent à cet endroit et dans les municipalités environnantes. De même, un certain nombre de Bonneau de la vallée du Richelieu située non loin se sont déplacés pour participer à ces fêtes. Après l'inscription, la jasette et l'achat de souvenirs, plusieurs ont eu l'opportunité de visiter la ville et les environs avec guide et autobus nolisé. Notre ami Sylva Bonneau avec toute sa précieuse documentation généalogique a été occupé à sa satisfaction durant toute la journée. Des expositions de photos et de souvenirs anciens étaient également affichés au grand plaisir des visiteurs.

Un succulent souper familial fut servi par la suite avec animation, prix de présence et beaucoup de satisfaction pour les grands appétits! La soirée s'est

poursuivie par des danses sociales, chants et beaucoup d'agitations corporelles!

La journée du dimanche 5 juillet a débuté par une messe de circonstance à l'église Saint-Benoît et concélébrée par Bernard et Julien Bonneau. L'homélie de Bernard a touché et ému plusieurs d'entre nous. Le choeur de chants des Bonneau de la région était sous l'habile direction de soeur Solange Bonneau de Sherbrooke. Après la messe, tous les participants ont été invités à signer le livre d'or de la ville de Granby à l'hôtel de ville où une petite réception fut offerte présidée par un personnage très connu et très estimé de la région, monsieur Horace Boivin, qui fut maire de Granby pendant plusieurs décades. M. Boivin âgé actuellement de 92 ans n'a pas manqué de souligner son attachement aux familles Bonneau par affinité maternelle.

Par la suite, le brunch dominical fut servi au motel Granbyen suivi de l'assemblée générale annuelle qui débuta vers 14h.00. La participation dynamique des membres du Ralliement aux diverses activités a retenu l'attention des membres présents et fut au coeur des discussions de même que les efforts de tous consacrés au recrutement de nouveaux membres. Il n'est pas normal que les mêmes personnes s'impliquent toujours à l'intérieur de nos rencontres. Pourquoi ne pas valoriser et impliquer davantage nos représentants régionaux au conseil d'administration de manière à regrouper ensemble quelques

Bonneau à l'occasion d'un événement social et/ou communautaire? Cette personne toutefois ne peut agir seule, il lui faut de l'aide et un support; c'est ici que chacun d'entre nous, pouvons intervenir. Tout cela, non pas dans le but de bouleverser la planète entière, mais de se rencontrer, de parler, de se connaître davantage, d'échanger nos souvenirs etc... La réunion se termina vers 16h.00 après les élections aux différents postes administratifs.

M. Philippe Bonneau de Châteauguay fut élu président de notre Ralliement pour un terme de 2 ans. Au poste de vice président, plusieurs noms ont été proposés mais sans succès; au poste de secrétaire et de trésorier, M. Léon Bonneau de Charny a bien voulu accepter un autre terme au grand plaisir et "soulagement" de l'assistance. Au poste de directeur général, l'assemblée générale et les membres présents du conseil d'administration ont reconduit M. Gilles Bonneau à ce poste-clé. Les

nouveaux membres élus au conseil sont: M. Denis Bonneau de Bromptonville, Gilberte Bonneau de Montréal et Mme Manon Bonneau-Martel de Granby. Le conseil d'administration est complété par MM. Raymond Bonneau de Montréal; Jean-Guy Bonneau de l'Original (Ont.); Maurice Bonneau de Roberval; Jude Bonneau de Mont-Joli; Benoît Bonneau de Roberval; Gilles A. Bonneau de Laterrière.

Notre nouveau président Philippe nous a adressé la parole pour le mot de la fin en n'oubliant pas de remercier le président sortant Ghislain et tout son groupe pour le succès éclatant de cette rencontre. Il nous donna rendez-vous en 1994 dans la région de Montréal.

Merci sincère à tous ceux et celles qui se sont déplacés pour ces retrouvailles. À la prochaine.

*Gille B.,
directeur général.*



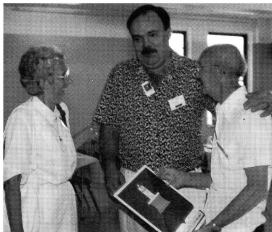
Une partie de la Joyeuse assistance... Samedi le 4 juillet 1992.



Pourquoi ne pas en profiter pour regarder quelques souvenirs...? Gilles Bonneau, le directeur général, échange avec Roland Bonneau et son épouse de Saint-Hyacinthe.



La satisfaction "certaine" de nos trésoriers... À droite, l'ex-trésorier du Ralliement, Maurice Bonneau de St-François (Montmagny) et l'actuel secrétaire-trésorier, Léon Bonneau de Charny.



Un joyeux trio en très grande partie responsable du succès de cette rencontre. A gauche, Soeur Solange Bonneau, à droite, Ghislain Bonneau et au centre, un neveu de Ghislain, le maître de cérémonie de la fin de semaine, "agent de la paix", chanteur, animateur... un "petit" débrouillard! Bravo et merci pour tout ce travail.



Notre ami Sylva Bonneau. à gauche, livrant ses "secrets" et ses "trouvailles" en généalogie à Jacques Bonneau et son épouse de Granby.



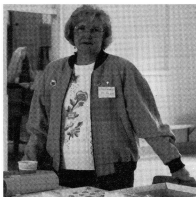
Des visiteurs sympathiques et toujours
fidèles de la Colombie-Britannique
(Sydney)

Nos meilleurs vœux —

Phillip & Heather Bonneau



Au banquet du samedi soir, c'est la satisfaction...



Reconnaissez-vous cette
"vendeuse du temple"...! Il
s'agit bien sûr, de Gisèle
Gauthier-Bonneau, l'épouse
du directeur général, Gilles
Bonneau dont le soutien
demeure des plus précieux.

PRIX DE PRESENCE: donnés par des gérants de magasin... Sherbrooke et Baie Comeau

-- BIJOUTERIE FERNAND TURCOTTE,
1, Wellington Nord,
Sherbrooke, Qc. J1H 5C7

Montre: Gagnante
Manon Bonneau-Martel
Granby

-- BOB POULIOT INC.,
150, Wellington Sud,
Sherbrooke, Qc. J1H 5C7

Calculatrice: Gagnante
Cécile Bonneau
Sillery

-- CARON CHAUSSURES,
109, King O.
Sherbrooke, Qc. J1H 1P4

Sac "Science" : Gagnante
Bella Bonneau
Montréal

-- FLEURISTE LA SALLE,
Prop.: Luc Bonneau
266, Boul. Lasalle,
Baie Comeau, Qc. G4Z 1K1

Plante verte: Gagnant
Denis Bonneau
St-Jean-sur-Richelieu

-- LA JONQUILLE,
76, Wellington N.
Sherbrooke, Qc. J1H 5C7

Produits de toilette : Gagnante
Josée Bonneau
Ste-Julie

-- LA MAISON DU CADEAU,
94, King O.
Sherbrooke, Qc. J1H 1P3

Bloc-note: Gagnante
S. Monique Bonneau
Ste-Marie-de-Beauce

-- LA NOUVELLE MODE,
20, Wellington N.
Sherbrooke, Qc. J1H 5B7

Foulard: Gagnant
André Bonneau
Châteauguay

-- LES EQUIPEMENTS BONNEAU,
Prop.: Clément Bonneau,
4240, King O.
Sherbrooke, Qc. J1L 1N6

Mitaines de boulanger (1)
Pichet (2)

Gagnants: (1) Bruno Goyette, Granby
(2) Bernadette Bonneau-Fontaine
Granby

-- SERVICE DE L'ESTRIE,
225, Wellington S.
Sherbrooke, Qc. J1H 5E1

Casserole avec couvercle: Gagnant
Paul Lalancette
Chicoutimi

Membre émérite.

A l'occasion des dernières retrouvailles des familles Bonneau tenues à Granby, les 4 et 5 juillet 1992, le conseil d'administration du Ralliement des familles Bonneau a voulu rendre hommage au président sortant du Ralliement, Ghislain Bonneau, pour le magnifique travail qu'il a accompli au sein de cet organisme et ce, depuis sa fondation au mois de mai 1980. Voici en guise de présentation des larges extraits de l'allocution de Gilles Bonneau, directeur général prononcée à cette occasion lors de notre dernière assemblée annuelle.



Le président Ghislain, à gauche, recevant des mains du directeur général du Ralliement, Gilles Bonneau, ses titres d'ascendance certifiés par la Maison des Ancêtres.

Mon cher Ghislain,

Il y a deux ans, en Juillet 1990, lorsqu'il fut question de la présidence de notre mouvement de familles, personnellement je dois t'avouer que j'étais un peu inquiet...

D'abord, ton absence à l'assemblée annuelle de Ville de la Baie nous laissait dans le doute quant à tes intentions. Ensuite, connaissant très peu l'homme et ses réalisations, la perspective de ce poste de direction nous laissait un peu songeur. Lorsque peu de temps après, au cours de notre conversation téléphonique où tu nous

as confirmé avec conviction tes intentions de diriger notre Association de familles, j'ai toute de suite su à qui j'avais affaire!

Ghislain est un être entier, un monument vivant; il est bâti tout d'un bloc! C'est ça ou ça casse! Ça passe ou ça crève! Aucune demi-mesure... ôtez-vous de dans mon chemin, j'arrive! Il a pris la direction du Ralliement d'un air décidé et il le quitte avec toujours les mêmes convictions: prêt à servir à nouveau et à rendre service.

J'ai appris à travailler avec Ghislain et j'ai compris également quelle direction le Ralliement des familles Bonneau allait prendre. Personnage décidé et volontaire; homme d'action et d'une grande fiabilité; homme d'organisation, de structures et d'équipes, il ne laisse rien en plan et la réussite est toujours assurée. Son passage à la direction du Ralliement s'est avéré des plus réussis et des plus profitables en même temps que des plus rassurants pour tous les membres de l'équipe. Il nous a donné des moments heureux et de sincère amitié.

Pour ton travail exemplaire et efficace à la présidence du Ralliement; ton travail acharné à l'histoire de notre famille et ta fidélité constante aux activités de notre Association de familles, tous les membres du Ralliement des familles Bonneau désirent te rendre hommage et te remercier en te nommant MEMBRE ÉMÉRITE.

Gilles, directeur général.

Voyage en France, au pays de l'ancêtre.

Ce voyage qui était prévu au mois de septembre 1993 a dû être annulé, faute de participants. Jusqu'ici, nous avions 15 personnes qui se sont montrées intéressées, 8 avec une bonne certitude et 7 encore incertaines. Ce petit nombre nous porte à nous interroger sur cette activité de groupe des membres du Ralliement. Est-ce un projet désiré et réaliste? Il est bien évident que le contexte économique actuel et la dévaluation importante de notre dollar canadien vis-à-vis le Franc Français ne nous aident pas du tout. Pour le moment, nous devons y renoncer et croyez-moi, c'est avec beaucoup de regret.

Voyage groupe en autobus nolisé dans l'ouest canadien et américain. Été 1994.

Une autre activité de groupe qui pourrait peut-être rallier assez de participants est en préparation en ce moment. Des informations complètes sur les dates, le circuit, les séjours et les coûts vous parviendront prochainement par courrier séparé.

Gilles, directeur général.

...Des Nouvelles... des Bonneau/Goodwater... des USA

Sept. 17, 1992.

Dear Canadian Cousins,

It has been eight years since the Quebec reunion. It was truly a genealogist's dream to visit the site of our ancestor's settlement in the new world and to meet so very many descendents of the original family. I'm sorry that our meeting in 1984 seems to be the last of our enjoying knowing each other.

I struggle "one word at a time" to translate your bulletins. It is a very slow process, but worth it!

We had our Goodwater reunion in Minnesota this year. (There was an invitation to all of you to attend it in the summer 1992 bulletin). There were forty-one relatives there from seven different states. In July we had a reunion in Royal, Nebraska of Goodwaters and Morsetts. Not everyone was able to attend both get-togethers. But there were thirty-one to Nebraska. It is great that each year we meet more members of the family and enjoy to the utmost the visits to each other during the year. It is the Language barrier that has held us apart with the relatives we enjoyed so much at the 1984 reunion in Quebec.

Our Minnesota reunion was to start on Friday, so I drove up there from Iowa on Wednesday and met Gilbert and Yvonne Goodwater from Sprague, Washington at a motel and we enjoyed two extra days of visiting before the reunion started. The enclosed picture was taken at the reunion. I have written the names of the people on the back of the picture. I wasn't in it-- I took the picture.

Please keep on sending the bulletins. I enjoy every one when I get an article translated.

We always hope for the year that someone from the north will attend one of our reunions in the states.

Your Iowa Cousin,

Marcella Caughell



Marcella Caughell, à gauche, en compagnie de son cousin, Ray Goodwater, de San José, Californie. Photo prise le 29 juillet 1984 à bord du "Louis Joliet" en route pour le quai de Saint-François de l'île d'Orléans à l'occasion de notre grande fête de 1984.

Voici un joyeux groupe de "gais lurons" de Bonneau/Goodwater vivant au centre de l'Amérique du Nord (USA).

Here a small and joyful group of Bonneau/Goodwater living in central North America (USA)



En arrière, de gauche à droite; *left to right, back row*; Pat. Goodwater; Paul Goodwater; Randy Rassmussen; Roy Goodwater; Sharon Batdorf; Albert et/and Alice Theisen. En avant, de gauche à droite; *seated*; Elaine Beard; Frances Shepherd; Florence Haberman; Yvonne and/et Gilbert Goodwater. Photo prise au Minnesota (USA) au mois d'août 1992. *In Minnesota, August 1992.*

- In Mémoriam -

FONTAINE Mme Paulette

— Au Centre Hospitalier Hôtel Dieu de Sherbrooke le 1er janvier 1993, est décédée Mme Paulette Fontaine, à l'âge de 60 ans, épouse en premières noces de feu Paul-Émile Géliveau, et en secondes noces de M. Alain Bonneau, demeurant à Racine. La défunte repose au

Centre Funéraire
Mario Lemaire Enr.
1181 rue St-Joseph
Valcourt, 514-532-2223

Heures de visites, le jour des funérailles, de 11 h jusqu'au départ du salon à 13 h 40.

Les funérailles le lundi 4 janvier 1993 à 14 heures en l'église de Racine. Inhumation au cimetière du même endroit.

Outre son époux, Mme Fontaine laisse dans le deuil ses enfants: Diane Géliveau (Jacques Bergeron); Luc Géliveau (Francine Marcoux); Guy Géliveau (Nathalie Gamelin). Ses petits-enfants: Dany, Yannick, Landy, Prisca Bergeron; Joanie Gamelin-Géliveau;

Les enfants de son époux: Francine Bonneau; Sylvie Bonneau (Charlie Doornbos); Yvan Bonneau (Janice Fox); Luc Bonneau.

Les petits-enfants: Christopher, Krystal, Britny, Adam, Brandon. Ses frères et sœurs: Jean-Marie Fontaine (Lucienne Coutu); Fernand Fontaine (Florence Pivin); Estelle Fontaine (Martial Courtemanche).

Son beau-père: Camille Géliveau. Ses beaux-frères et belles-sœurs: Rolande Lamarche Fontaine; André Géliveau (Monique Compagnat); Gérard (Denise Géliveau); Gisèle Ferland ;

Jeannine Lapré; Gérard Géliveau (Lise Ferland); Jean-Guy Géliveau (Denise Foisy); Huguette Géliveau; Florent Ferland; Roger (Cécile Géliveau); Réal (Thérèse Géliveau); Colette Boyer; Ghislain Bonneau (Yvette Goddard); Denis Bonneau (Jeannine Morel); Gilles Bonneau (Cécile Déraron).

Ainsi que de nombreux autres parents et amis.

En guise de sympathie des dons à la Fondation du Québec des Maladies du Cœur seraient grandement

BOISSONNEAULT (Joséphine Bonneau) —

À l'Hôtel-Dieu de Montmagny, le 7 juin 1991, à l'âge de 93 ans, est décédée Dame Joséphine Bonneau, épouse de feu M. Philippe Boissonneault. Elle demeurait autrefois à St-François de Montmagny. La famille recevra les condoléances à la résidence funéraire

Lauréat Normand Inc.
1, 1re Rue Ouest
St-François

dimanche de 13h à 17h et de 19h à 22h, lundi, jour des funérailles, à compter de 12h30. Le service religieux sera célébré le lundi 10 juin 1991 à 14h30 en l'église St-François de Montmagny et de là au cimetière paroissial. Elle laisse dans le deuil ses frères, ses belles-sœurs et son beau-frère: feu Antoine Bonneau (Léa Blais), M. et Mme Georges Bonneau (Lumina Blanchet), feu Anna Bonneau (Alphonse Marceau), feu François Bonneau (Anna Morin), M. et Mme Gérard Bonneau (Adeline Roy) ainsi que ses beaux-enfants de la famille Boissonneault et ses neveux et nièces.

LAFLEUR (J.H. Alphonse)



À l'hôpital du Christ-Roi, le 30 décembre 1992, à l'âge de 80 ans, est décédé Monsieur J.H. Alphonse Lafleur, retraité de Bell Canada, époux de dame Thérèse Bonneau, il demeurait à Québec. Le service religieux sera célébré en présence du défunt, le samedi 2 janvier 1993 à 10h30, en l'église Notre-Dame-de-Pitié, 990, St-Vallier Ouest, Québec, où la famille recevra les condoléances une heure avant la cérémonie. L'inhumation se fera au cimetière St-Charles, sous la direction de la maison

Lépine-Cloutier Ltée. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants: Yvan (Liliane Reid), Carole (Claude Denis), Alain (Lynda Trudel); son frère: Arthur Lafleur (Jeanne Letour); ses belles-sœurs et beaux-frères: Cécile, Juliette, Paul, Irène (Euclide Fugère), Raymond (Cécile Bureau), Lucille, Jeannine, Louis. Que toute marque de sympathie se traduise par un don à la Conférence St-Vincent-de-Paul de Notre-Dame-de-Pitié, 990, rue St-Vallier Ouest, Québec (Québec) G1N 1G3.

Au Centre Hospitalier Universitaire de Sherbrooke, le 14 août 1992 est décédé Fernand Jutras à l'âge de 62 ans, époux de Jeanne d'Arc Bonneau, demeurant à Richmond.

Outre son épouse, Fernand Jutras laisse dans le deuil ses enfants:

Denise Lachapelle (André) de Sherbrooke
Nicole Mallette (Dennis) de Drummondville
Lucie St-Sauveur (Pierre) de St-Germain
Michel Jutras (Céline Connolly) de Windsor
Hélène Jutras de Drummondville
Céline Jutras (Michel Simoneau) de Drummondville
Marielle Jutras (Bobby Connolly) de St-Georges-de-Windsor
Isabelle Jutras de Sherbrooke
et 15 petits enfants.

Que le Seigneur lui donne de contempler sa Face éternellement. Sincères sympathies à la famille éprouvée.

Également décédé à Roberval à l'âge de 66 ans, Roméo Bonneau membre du Ralliement et frère de Maurice Bonneau de Roberval, administrateur du Ralliement. Il laisse dans le deuil son épouse, Florence Lambert, ses quatre fils et belles-filles, 7 petits-enfants, sa mère, Julie-Anna St-Pierre, 91 ans, ainsi que six frères et 3 sœurs.

*Nous sympathisons
à votre deuil et
nous vous offrons
respectueusement
nos condoléances
les plus sincères*

Prochain numéro

Le bulletin "La Source" du printemps 1993 sera un vrai cadeau pour nous tous. Il sera entièrement consacré à un de nos membres les plus illustres, Madame Rose Bonneau-Faulkner. Cette poétesse québécoise d'une vitalité et d'une vivacité peu communes ouvrira le grand livre de sa vie et de sa brillante carrière et nous livrera quelques uns de ses plus beaux poèmes. Question de vous faire patienter, voici en avant-première, un de mes préférés.

Gilles, directeur général
Ste-Foy

VOTRE PHOTO...MA MÈRE.

Pourquoi un tel geste soudain ?
J'ai pressé tout doux, sur mon sein
Votre photo...maman.

Témoin muet de mes soucis
Vous avez vu que je souris
À votre photo, ma mère.

Imaginant votre présence,
Parfois, j'ose une confidence
À votre photo, maman.

Dans mon coeur votre douce image
A su vibrer bien davantage
Qu'une photo, ma mère.

Une étoile a filé trop vite...
J'ai vu, dans un ciel sans limite
Votre photo, maman.

Un jour, je sais, vous m'avez dit:
"Plus que la mort, je crains l'oubli..."
Avec ou sans photo, ma mère...

Qui...tenterait de me ravir
Mes trop précieux souvenirs ?
Douce photo...de vous, MAMAN!-

Rose Bonneau-Faulkner

Nouvelles de la Fédération des familles-souches québécoises.

L'année 1993 marquera le 10^e anniversaire de fondation de cette Fédération qui regroupe en ce moment plus de 150 associations de familles. Le congrès annuel de cet organisme aura lieu le 30 avril et les 1 et 2 mai prochains à l'intérieur des Vieux murs de la Ville de Québec soit au Manoir Victoria situé dans la côte du Palais.

A l'occasion de cet anniversaire, un monument sera dévoilé à l'intérieur de l'actuel Parc Montmorency situé le long de la côte de la Montagne afin de commémorer l'emplacement du premier cimetière établi en Nouvelle-France. Au delà de 150 adultes et autant de bébés naissants auraient été enterrés dans ce cimetière de 1640 à 1670. Une liste des noms a déjà été publiée par l'historien Pierre-Georges Roy en 1930 dans son histoire de la ville de Québec sous le régime français. Et parmi ces noms figure un certain **Jean Bonneau dit Lafortune**. A propos de ce Jean Bonneau, voici ce que Louis-Philippe Bonneau, auteur du volume "Ils sont venus naguère... les Bonneau en Amérique du Nord" a écrit à la page 3:

● Quelques dix ans plus tard, un autre BONNEAU s'engage à traverser l'Atlantique. Monsieur de MAISONNEUVE et monsieur Jérôme LEROYER recrutent Jean BONNEAU, «bêcheur», demeurant au faubourg St-Jacques à LaFlèche «de l'avis et consentement de Michel BONNEAU son père, à ce présent». Il s'engage pour cinq ans et recevra soixante livres de gages. Il sera de plus nourri, logé et couché et «comme tous les autres, sera ramené, s'il le veut, à l'expiration de son engagement sans qu'il lui en coûte rien»,⁵ (Greffé de Pierre de la FOUSSE, à LaFlèche).

C'est probablement ce Jean BONNEAU dit Lafortune qui épouse Jeanne RICHER à une date indéterminée. Son aventure au Canada sera de courte durée puisqu'il décède le 31 août 1656 à Québec. On ne lui connaît pas de descendants.

La Fédération des familles-souches québécoises (FFSQ) désireait depuis longtemps mettre en valeur cet endroit historique et le faire connaître à la population du Québec et aux visiteurs. Également, Dimanche après-midi, le 2 mai, se fera une croisière sur le Saint-Laurent en direction de la Grosse-Ile en face de Montmagny. Il y aura brunch et animation sur le bateau et une visite guidée de la Grosse-Ile qui représente une partie

importante de notre histoire. L'excursion est offerte à tous et toutes les intéressés et même si vous ne participez pas aux activités du congrès, il vous sera possible de vous joindre à nous. Les coûts devraient se situer aux environs de \$60,00 dollars par personne, tout compris. Le retour à Québec est prévu pour 18h00. Les personnes intéressés peuvent me contacter par écrit ou par téléphone afin de réserver leurs places le plutôt possible.

Gilles Bonneau
Vice-président de la FFSQ et
directeur général.

**Procès verbal de l'assemblée générale annuelle du
Ralliement des familles Bonneau Inc., tenue le 5 juillet
1992 à l'Hôtel/Motel "Le Granbyen" de Granby.**

1) Ouverture de l'assemblée.

Le Président Ghislain Bonneau, souhaite la bienvenue aux quelque 80 membres présents. Gilles Bonneau de Ste-Foy donne des explications relatives à la bonne marche de la réunion concernant spécifiquement les nominations aux postes administratifs.

2) Lecture, inscription aux affaires nouvelles (Varia) et adoption de l'ordre du jour.

Le Président donne lecture de l'ordre du jour tel que publié dans le dernier bulletin "La Source" Vol 12 No1. Il est proposé par Manon Bonneau-Martel de Granby appuyée de Soeur Solange Bonneau de Sherbrooke que l'ordre du jour soit approuvé tel que proposé. Adopté à l'unanimité.

3) Lecture et adoption du Procès-Verbal de la dernière assemblée au 9 juin 1991 à Granby.

Étant donné que le Procès-Verbal de la dite assemblée a déjà été publié dans le Bulletin "La Source" Vol 11 No2 pages 25 à 28, il est convenu que l'assemblée accepte le procès-Verbal tel que rédigé sur proposition de Philippe Bonneau de Châteauguay, appuyé de Maurice Bonneau de Roberval. Accepté à l'unanimité.

4) Rapport du Président:

Ghislain informe les membres que son rapport a été publié dans le Bulletin "La Source" Vol 12 No1 pages 24 - 25 et 26. Il est proposé par Philippe Bonneau appuyé

de Gilles Bonneau que l'assemblée accepte le rapport du Président tel que présenté dans le dernier Bulletin "La Source". Adopté à l'unanimité.

5) Rapport du trésorier Léon Bonneau

M. Léon Bonneau de Charny, trésorier de la Corporation fait lecture des états financiers pour l'année se terminant le 30 avril 1992. Ces états financiers sont dûment approuvés par le Vérificateur financier de la Corporation, Monsieur Yvon Bonneau de Roberval. Ils sont publiés en détail dans le Bulletin "La Source" Vol 12, No1 page 26 et 27. Monsieur Philippe Bonneau de Châteauguay propose l'adoption des états financiers appuyé par Mme Claire Bonneau de Charlesbourg. Adoption à l'unanimité.

6) Approbation des actes des Administrateurs.

Les membres du Ralliement des Familles Bonneau Inc., réunis en assemblée générale annuelle approuvent à l'unanimité les actes de ses administrateurs dûment élus après avoir entendu les rapports de leur président et de leur trésorier. Le Président Ghislain ajoute que cette approbation inclut le mandat que les administrateurs lui avait confié pour le règlement du Ralliement d'Iberville de 1986. Sur proposition de Lorenzo Bonneau appuyé de Maurice Bonneau de Roberval.

7) Activités régionales

Gilles Bonneau, directeur général du Ralliement donne des informations sur des activités régionales qui pourraient s'organiser autour d'un petit groupe de Bonneau: brunch dominical; épluchette de blés d'Inde; partie de sucre; visites archéologiques et touristiques; cueillettes de fraises; corvée pour la rentrée des foin au cours de l'été bref, toutes les occasions susceptibles de faire naître des rencontres, prendre un bon gueuleton, faire la jasette, conter des histoires, chanter en chœur etc... Il n'est pas nécessaire de tout déplacer les Bonneau du Québec ni de mettre en place une grosse organisation; il suffit qu'un ou une Bonneau dynamique et volontaire se lève et qu'il (elle) parte le bal...! Qui relèvera le premier ce défi? N'oubliez pas de prendre des photos afin d'immortaliser le tout pour publication dans notre bulletin. Que les vrais Bonneau se relèvent les manches! Tout ceci contribuerait sans aucun doute à raffermir les liens d'amitiés entre les différentes familles de Bonneau, de mieux se connaître et surtout, de donner un nouveau souffle aux activités déjà établies du Ralliement.

8) Voyage en France en 1993

Gilles Bonneau de Ste-Foy donne à l'assemblée quelques précisions concernant le voyage en France proposé pour l'automne 1993. Il se dit prêt à reconduire l'expérience de 1989 à condition bien entendu que les personnes désireuses de faire ce voyage donnent signe de vie prochainement en communiquant avec lui. Environ

40 personnes serait l'idéal. Gilles évalue à environ 2,500\$ à 2,800\$ le coût d'un tel voyage. Il en reparlera dans le prochain Bulletin "La Source".

9) Bulletin "La Source"

L'éditeur du bulletin, Gilles Bonneau de Ste-Foy, demande avec insistance la collaboration de tous les Bonneau disponibles pour l'aider à préparer notre bulletin de liaison. Ce bulletin est primordial au sein du Ralliement afin de continuer à établir et à raffermir les liens entre ses membres. Sans ce rattachement, il est clair que l'existence même du Ralliement serait en sérieuse difficulté. Il est donc nécessaire de le maintenir et lui donner si possible un nouvel élan. L'idéal demeure quatre parutions par année: - Printemps, Été, Automne, Hiver. Mais, avec une seule équipe, le travail est très exigeant et presque impossible. Il serait souhaitable qu'une seconde équipe puisse prendre en charge 2 numéros par année. Ainsi, pendant qu'une première équipe travaille sur le numéro du Printemps, l'autre équipe assurerait la parution du numéro d'Été etc... Jusqu'ici, nous avons réussi avec beaucoup de travail à faire paraître 2 à 3 numéros par année. Et, si le support des membres demeure tel quel, il n'y aura plus que 2 parutions par année.

Le contenu et la forme actuels semblent plaire aux membres mais le matériel à publier, écritures, photographies, actualités etc., sont très difficiles à obtenir si des démarches laborieuses ne sont pas faites. Il faut que les membres intéressés se serrent les coudes et expédient les informations qu'ils peuvent obtenir de leurs parents, grands parents (avec photos) et les actualités régionales intéressant les Bonneau. De plus, si nous voulons développer notre "membership" et intéresser les Bonneau/Goodwater des États-Unis, il faut qu'une traduction anglaise de nos textes soit faite. Plusieurs demandes en ce sens me sont parvenues des cousins américains. Nous sommes donc à la recherche d'une perle rare que accepterait de nous aider en traduisant en anglais nos textes français.

10) Retrouvailles - 1994

Le directeur général du Ralliement, Gilles Bonneau de Ste-Foy nous informe que selon la coutume et ce qui a déjà été établi par les membres au cours de l'assemblée générale des membres en 1990, le prochain Ralliement devrait se tenir dans la ville ou dans une localité près de la résidence du nouveau président. Notre vice-président Philippe Bonneau demeure à Châteauguay et le comité organisateur qu'il présidera éventuellement aura la responsabilité de préciser un endroit dans la région de Montréal.

11) Nomination d'un vérificateur.

Il est proposé par Graziella Doucet-Bonneau de Roberval appuyé de Rose Archambault Bonneau de Sherbrooke que Monsieur Yvon Bonneau de Roberval soit reconduit comme Vérificateur pour l'année 1992-1993. Accepté à l'unanimité

12) Voeux de l'Assemblée générale - Varia

- A** - Lors du ralliement de 1990 à Ville de La Baie, les membres du Ralliement réunis en assemblée générale ont accepté à l'unanimité la création d'un titre honorifique au sein du Ralliement des Familles Bonneau pour les membres ayant une personnalité rayonnante à l'intérieur et à l'extérieur du Ralliement. Ce titre est celui de "Membre émérite" du Ralliement des Familles Bonneau avec tous les honneurs et les avantages qui en découlent. Cette année, Gilles Bonneau, directeur du Ralliement propose aux membres présents, la nomination de Ghislain Bonneau, l'ex-président pour le dévouement remarquable, la disponibilité constante et la compétence d'un chef avec lesquels il a présidé les affaires de notre association de familles durant les deux dernières années. La proposition reçoit l'assentiment unanime des membres présents par des applaudissements nourris et chaleureux. Un cadeau-souvenir lui est remis sur le champs: ses titres d'ascendance certifiés par la maison des Ancêtres du Québec reproduits en calligraphie ancienne et le tout, laminé sur bois pressé. Bravo Ghislain et le Ralliement des Familles Bonneau te dit: Merci.
- B** - Il est proposé par Philippe Bonneau de Châteauguay et appuyé par Gilles Bonneau de Ste-Foy, que Léon Bonneau de Charny, trésorier du Ralliement, soit autorisé à ouvrir un compte à la Caisse Populaire de Charny au nom du Ralliement des Familles Bonneau et que cette personne soit autorisée à signer les documents nécessaires à cette fin. Accepté à l'unanimité.
- C** - Le président Ghislain Bonneau remet à Philippe Bonneau de Châteauguay notre nouveau président, la banderole du Ralliement qui servira ainsi à instituer une tradition entre le président sortant et le nouveau et qui pourra éventuellement servir pour les activités du prochain ralliement 1994.

13 - Élection du nouveau conseil d'Administration

Il est proposé par Philippe Bonneau de Châteauguay et appuyé par Claire Bonneau de Charlesbourg que Gilles Bonneau de Ste-Foy soit nommé président d'élection. Accepté à l'unanimité.

Gilles donne des explications d'usage avant que les nouveaux dirigeants soient élus.

- **Au poste de Président:** Il est convenu maintenant selon nos règlements que le vice-président actuel soit nommé président d'office. Philippe Bonneau de Châteauguay devient alors président du Ralliement pour les deux prochaines années. Philippe accepte la responsabilité et les membres présents ne manquent pas de manifester leur enthousiasme à cette nomination tout en étant convaincus qu'il saura relever le défi avec beaucoup de compétence.

- **Au poste de Vice-Président:** Plusieurs (5 à 6) suggestions ont été faites à l'assemblée mais les personnes, les unes après les autres se sont désistées. Gilles devra contacter 1 à 2 personnes dont les noms furent suggérés afin de combler le poste. Pour le moment, il n'y a aucun candidat qui a été nommé au poste de Vice-Président. Le nouveau conseil d'administration devra approuver prochainement la nomination.

- **Au poste de Secrétaire-Trésorier:** Léon Bonneau de Charny accepte un autre mandat comme Secrétaire-Trésorier. Accepté à l'unanimité.

- **Aux postes d'Administrateurs:** Jean-Guy Bonneau de L'Original Ont., Maurice Bonneau de Roberval et Albert Bonneau de St-Raphaël, tous trois présents à l'assemblée annuelle acceptent de demeurer à leur poste au sein du Conseil d'Administration.

Gilberte Bonneau de Montréal, Denis Bonneau de Bromptonville et Manon Bonneau-Martel de Granby ont été proposés par l'assemblée des membres et acceptés à l'unanimité.

Raymond Bonneau de Montréal, Jude Bonneau de Mont-Joli, Benoît Bonneau de Roberval et Gilles Bonneau de Laterrière, faisant parti du Conseil d'Administration actuel seront contactés par lettre par Gilles Bonneau afin de connaître leurs intentions à demeurer à leur poste.

Après les élections du nouveau Conseil d'Administration, le nouveau président Philippe Bonneau en profita pour remercier les membres présents de la confiance témoignée à son égard et invite également les membres à s'impliquer aux activités du Ralliement principalement à celles qui seront organisées prochainement autour de la clientèle de l'Accueil Bonneau à Montréal. Gilles donnera les informations pertinentes à ce sujet dans le prochain numéro du Bulletin "La Source". Des documents familiaux relatifs aux ancêtres de Philippe lui sont remis des mains de Ghislain qui a préparé le tout.

L'assemblée annuelle est levée sur une proposition de Denis Bonneau de Bromptonville et appuyée par Manon Bonneau - Martel de Granby. Il est 16h00.

Ghislain Bonneau
Président

Léon Bonneau
Secrétaire

Merçi de votre encouragement et de vos dons

artopex international inc.

2121 Berlier, Laval, Qué., Canada H7L 3M9.
(514) 332-4420. Télex : 05-25849.

GUY BONNEAU

président et chef
de la direction



Jean-Guy Bonneau,
président

L'Orignal Packing Ltd.

VIANDE EN GROS & DÉTAIL
WHOLESALE & RETAIL MEAT

2567 Route 17
L'Orignal, Ont. K0B 1K0

(613) 675-4612
Fax (613) 675-2900

Louise BONNEAU-Walker

Colin Walker

Courtier d'assurance collective et vie
Life and group insurance broker

COLIN WALKER INC.

2086 de la Régence
St-Bruno, Qué. J3V 4B6

Tél.: (514) 441-5749
Fax: (514) 653-9879



Les Voyages Gilles Sorel

Pierre Bonneau
Conseiller en voyage

116, rue St-Charles Sud, C.P. 308
Granby (Qué.) J2G 6E5
Tél. (514) 379-2236
Ligne directe Mtl (514) 297-8940
Fax (514) 378-3964

LE GARAGE DU MOULLEAU
COURTIERS VOYAGES



Sauvageau Wilson Banwell et Associés Ltée

Services de consultation aux entreprises
et à leurs employés

Gaëtan Bonneau
Psychologue, C.P.P.Q.

147, rue Principale
Rouyn-Noranda, Québec J9X 4P3

Directeur, région
Abitibi-Témiscamingue

Tél.: (819) 797-4308

SARL GARAGE DU MOULLEAU

Capital 80.000 F

BOJOUX et FILS

176, bd de la Côte d'Argent
33120 LE MOULLEAU - ARCACHON
Tél. 56.54.51.41

Permis d'affranchissement autorisé, 2^e classe no. 8019
Publié par le Ralliement des Familles Bonneau
Édité par la Fédération des Familles-souches Québécoises Inc.

C.P. 6700
Sillery, Québec
GIT 2W2

(port de retour garanti)
ISSN-0844-2649

Us Lont Venus Noguère ... Les Bonneau en Amérique



Sur la pointe ouest d'Argente nay
à St-François de l'Île d'Orléans.

Joseph Bonneau
(1649-1701)

Us furent grands pourtant ces paysans hardis
Qui sur des bords lointains, défrichèrent jadis
L'enfant des bois dans ses repaires,
Et percant la forêt l'arquebuse à la main.
Au progrès à venir ouvrirent le chemin...
Et ces hommes furent nos pères!

Louis Fréchette